

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 13, Apocalypse 7, La Multitude et 8, Le Sceau Final

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 13, Apocalypse 7, La Multitude, et du chapitre 8, Le Sceau Final.

Dans Apocalypse 7, et à partir du verset 9 que nous avons lu plus tôt, nous sommes présentés à un deuxième groupe.

Nous avons vu le premier groupe composé de 144 000 personnes, probablement une imagerie militaire de l'Ancien Testament, une image d'un recensement pour déterminer le nombre de combattants éligibles de chacune des tribus d'Israël. Maintenant, ce langage s'applique au nouveau peuple de Dieu, l'Église, le décrivant comme une puissante armée qui sort et combat. Au milieu des événements du chapitre 6, en répondant à la question de savoir qui peut tenir debout, cette puissante armée qui a été scellée et protégée pour le dessein de Dieu se présente comme une puissante armée pour combattre.

Mais ironiquement, ils le font grâce à leur témoignage fidèle et souffrant. Or, contrairement à cela, au verset 9, nous sommes présentés à un autre groupe, une grande multitude si grande que personne ne pouvait la dénombrer. Et encore une fois, nous devons nous poser les mêmes questions.

Qui est ce groupe et quelle est sa relation avec le premier groupe ? Tout d'abord, les deux groupes restent généralement assez distincts, voire complètement séparés. Notez le contraste dans la façon dont ils sont décrits. Le premier groupe est clairement numéroté, 12 000 de chacune des 12 tribus, pour finir avec 144 000.

Ainsi, le premier groupe est clairement et explicitement numéroté. Le deuxième groupe est explicitement dit non numéroté ; c'est-à-dire que personne ne pourrait le numéroté. Donc, à cause de cela, les deux ne pourraient pas être identiques.

L'un est numéroté ; l'autre ne peut pas être numéroté. Et l'un d'eux est limité à la nation d'Israël, l'autre est composé de gens de toute tribu, de toute langue et langue. C'est pour cette raison que la plupart les maintiendraient assez, sinon complètement, distincts les uns des autres en tant que deux groupes distincts.

L'autre chose à dire, c'est que pour les 144 000, comme nous l'avons dit, la scène change. Les 144 000 se tiennent maintenant devant l'Agneau et devant le trône de Dieu et devant l'Agneau, évoquant la même scène, la scène de la salle du trône, des chapitres 4 et 5. Maintenant, cette multitude innombrable se tient maintenant dans la présence de Dieu, se tient dans la salle du trône d'Apocalypse 4 et 5, de sorte qu'ils

sont maintenant essentiellement représentés comme ayant reçu leur récompense. Ils sont représentés comme recevant leur salut final.

Ils sont récompensés ; ils sont justifiés dans la présence de Dieu. Ainsi, dans un sens, encore une fois, le chapitre 7 commence à répondre à la question des saints, des âmes sous l'autel qui ont été décapitées à cause de leur fidélité, qui crient : Jusqu'à quand, Seigneur ? Maintenant, dans un sens, nous voyons la justification finale du peuple de Dieu. Dans cette partie du chapitre 7, ils semblent avoir atteint leur destin final.

Il semble qu'ils entrent dans la récompense de se tenir justifiés devant Dieu, devant son trône et devant l'Agneau dans la cour céleste et dans la salle du trône céleste. Et nous en parlerons un peu plus et de ce à quoi cela pourrait faire référence et de ce que cela pourrait impliquer un peu plus tard. Mais encore une fois, la question est : qui sont-ils ? Sont-ils complètement distincts du groupe du chapitre 7 ? Et encore une fois, en première lecture, il semble que ce soit effectivement le cas.

Encore une fois, un est numéroté, un autre ne l'est pas. L'un est lié à la tribu d'Israël. Les autres sont des gens de toutes tribus, de toutes langues et de toutes langues.

Apparemment, on en trouve un sur Terre. C'est un groupe céleste debout devant le trône. Cependant, je pense qu'il y a des raisons de les considérer comme le même groupe, vu sous des angles différents.

La première raison est la suivante. La première chose sur laquelle il faut attirer l'attention est celle-ci, qui semble suggérer une identité. Je pense que c'est le plus important.

Remarquez le contraste que vous trouvez dans ce texte entre ce que Jean entend et ce que Jean voit. Le même contraste que celui qui nous a été présenté au chapitre 5. Maintenant, souvenez-vous, et ce que nous avons dit est souvent, et nous le verrons plusieurs fois tout au long de l'Apocalypse, Jean entendra quelque chose, puis il se retournera et verra quelque chose. et ce qu'il voit interprète davantage ce qu'il a entendu. Et souvent, ce qu'il voit et entend sont les mêmes choses, mais vues sous des angles différents.

Revenez au chapitre 5. Qu'est-ce que John entend ? Lorsque Jean a le privilège d'entrer dans la salle du trône céleste, il voit Dieu assis sur le trône. Il voit alors au chapitre 5 Dieu sur son trône avec un rouleau dans la main droite.

Il parcourt l'univers à la recherche de quelqu'un, ne trouve personne de digne et se met à pleurer. Et un ange interrompt les pleurs et lui dit : Le lion de la tribu de Juda vaincu. Jean apprend alors qu'il y a quelqu'un qui en est digne, le lion de la tribu de Juda.

Mais que se passe-t-il lorsque John regarde et voit ? Que voit-il ? Il ne voit pas de lion de la tribu de Juda ; il voit un agneau tué. Deux figures et images très différentes, un lion et un agneau tué, mais il est clair que Jean ne voit pas deux personnes différentes, deux messies différents. Il est clair dans le contexte qu'il voit la même chose.

C'est juste que ce qu'il voit et entend s'interprètent mutuellement. Ce qu'il voit, c'est un lion qui vainc, ou ce qu'il entend, c'est un lion qui vainc, mais ce qu'il voit, c'est un agneau immolé qui nous aide à interpréter et à comprendre comment il est vaincu. En tant que lion de la tribu de Juda, comment le Christ vainc-t-il ? Il triomphe ironiquement comme un agneau tué.

Ce qui, encore une fois, est de la même manière que la puissante armée du début du chapitre 7 vainc. Alors, encore une fois, le fait est que ce que John entend et voit fait référence exactement à la même chose, mais dans des images différentes qui s'interprètent mutuellement. Et je dirais que c'est exactement ce qui se passe ici.

Au chapitre 7, versets 1 à 8, voici ce que Jean entend. Jean dit que j'ai entendu leur nombre, verset 4, j'ai entendu le nombre de ceux qui ont été scellés, 144 000. Maintenant, remarquez qu'au verset 9, après cela, j'ai regardé, et là, devant moi, il y avait un grand trône.

Maintenant, c'est ce que John a vu. Ainsi, Jean entend parler de 144 000 scellés parmi les tribus d'Israël, décrivant le peuple de Dieu comme une puissante armée. Et surtout si nous considérons cela comme Jean utilisant des images de l'Ancien Testament maintenant en quelque sorte typologiquement pour se référer au nouveau peuple de Dieu, alors ce que Jean entend, une puissante armée de 144 000 personnes, est maintenant interprété davantage par ce qu'il voit, une multitude innombrable. debout devant le trône de Dieu, victorieux.

Il s'agit donc du même groupe de personnes mais vu sous des angles différents. Dans le premier cas, ils sont considérés d'un point de vue terrestre comme une puissante armée qui combat, ironiquement, grâce à leur témoignage fidèle, même au point de souffrir et de mourir, tout comme l'Agneau l'a fait. Et puis le verset 9 et suivants, regardant maintenant le même groupe d'un point de vue céleste, maintenant du point de vue d'une multitude innombrable qui se tient maintenant victorieux devant Dieu.

Maintenant, ils ont gagné leur bataille, et maintenant ils reçoivent leur récompense, et maintenant ils sont victorieux devant Dieu. Ainsi, le même groupe l'a examiné sous des angles différents. Et étant donné la nature du symbolisme apocalyptique, il n'est pas nécessaire de voir une contradiction entre un groupe qui pourrait être

compté et un groupe qui ne le peut pas car, encore une fois, John utilise des images différentes pour représenter le même groupe sous des perspectives différentes.

Une puissante armée sur terre qui sort et combat, même face à l'hostilité, même au point de souffrir et de mourir. Maintenant, il imagine le même groupe en utilisant des images différentes. Il considère que le même groupe est victorieux devant le trône de Dieu et reçoit désormais sa récompense céleste.

La deuxième chose qui corroborerait également cela est de noter que cette multitude innombrable du verset 9 finit également par se tenir devant le trône vêtue de robes blanches et tenant des branches de palmier. Nous avons dit que les robes blanches peuvent suggérer la pureté et la droiture et probablement aussi la victoire. Et l'une des choses que les branches de palmier pouvaient aussi signifier était la victoire.

Donc, étant donné qu'ils portent des robes blanches et tiennent des branches de palmier, cela ajouterait au fait qu'ils sont désormais victorieux. La puissante armée de 1 à 8 a maintenant remporté la victoire grâce à son témoignage fidèle et souffrant. Ils sont désormais victorieux devant Dieu.

Je vous suggère donc encore une fois qu'au lieu de deux groupes distincts, nous avons le même groupe de personnes. Autrement dit, le peuple de Dieu est composé de Juifs et de Gentils de chaque tribu, et la langue et la langue sont représentées sous deux perspectives différentes. Maintenant, une question est la suivante : pourquoi Jean décrit-il ce groupe au verset 9 comme une multitude innombrable, comme un groupe de personnes de chaque tribu ? Notez que cette phrase apparaît à nouveau sept fois dans l'Apocalypse.

Chaque nation, tribu, peuple et langue, une version ou une variation de ceux-ci, apparaît sept fois dans le livre de l'Apocalypse. Mais pourquoi les décrit-il comme une multitude innombrable, qui est à nouveau victorieuse au ciel ? Probablement, une raison pourrait être, vous pouvez l'imaginer presque psychologiquement, pour un groupe de personnes dans les sept églises des chapitres 2 et 3, pour un groupe de personnes essayant de vivre leur foi dans l'Empire romain, en particulier dans les deux églises qui sont fidèles pour leur souffrance, souvent dans des situations de souffrance et de persécution, on peut être tenté de penser qu'ils ne constituent qu'une minorité insignifiante. Et maintenant, en les présentant comme une multitude innombrable, l'auteur veut démontrer que non, ils ne constituent pas une minorité insignifiante.

Il ne s'agit pas simplement d'un petit conclave dépendant simplement des caprices de l'Empire romain. Mais maintenant il dit : non, en fait, vous appartenez à une grande multitude qui ne peut être dénombrée. Cela pourrait être une fonction de la multitude innombrable.

Mais je pense qu'il y en a un autre, plus important. À mon avis, ce langage d'une grande multitude que personne ne pouvait dénombrer résonne également avec le contexte de l'Ancien Testament. Et si vous réfléchissez un peu au contexte de l'histoire de l'Ancien Testament, et encore une fois, Jean en assume l'essentiel, en particulier la littérature prophétique, mais Jean ne se limite pas à la littérature prophétique.

Il remonte jusqu'à l'Exode. Il assume l'histoire de l'Exode. Il assume l'histoire de la création.

Et quand vous pensez à l'histoire de l'Ancien Testament, où trouvez-vous un groupe de personnes ou une multitude de personnes qui ne peuvent être dénombrées ? On le retrouve plusieurs fois à propos des promesses faites à Abraham. Rappelez-vous, encore et encore, Abraham, à partir du chapitre 12, lorsque Dieu promet qu'il sera une grande nation, de lui naîtra une grande nation, et finalement toutes les nations de la terre seront bénies. Lorsque cette promesse est répétée dans l'alliance faite avec Abraham tout au long de la Genèse, vous trouvez cette idée énoncée à plusieurs reprises que la postérité d'Abraham et sa progéniture deviendraient un jour si nombreuses qu'elles seraient plus nombreuses que les étoiles du ciel.

Ou bien, un jour, la progéniture d'Abraham deviendrait si nombreuse qu'elle serait encore plus nombreuse que le sable au bord de la mer. Par exemple, dans Genèse, chapitre 13 et verset 16, se trouve l'une des premières itérations de cette idée. Et verset 16, pour lire 15, Dieu lui promet que tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta progéniture pour toujours.

Verset 16, je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, afin que si quelqu'un pouvait compter la poussière, alors ta postérité pourrait être comptée. Et l'idée est la suivante : qui pourrait un jour compter les grains de poussière ? L'idée n'est personne. Et c'est à ce point que la progéniture d'Abraham sera nombreuse.

Autre exemple, chapitre 15 et verset 15. Mais toi, Abraham, tu iras en paix vers tes pères et tu seras enterré dans une bonne vieillesse. A la quatrième génération, ta descendance reviendra d'ici, car le péché des Amoréens n'a pas atteint son comble.

Ce n'est pas celui que je voulais. En fait, 15 verset 5. Je suis désolé, j'ai dit 15. 15 verset 5. Il l'a emmené dehors.

Dieu fit sortir Abraham et lui dit : Lève les yeux vers les cieux et compte les étoiles. Si vraiment tu peux les compter, alors il lui dit : Ainsi sera ta postérité. Autrement dit, la descendance d'Abraham serait incalculable.

Personne ne pourrait dénombrer la descendance d'Abraham. Un dernier au chapitre 22. Dans une réitération du même thème.

Chapitre 22. Et au verset 17. Je vous bénirai sûrement.

Dieu parlant à Abraham. Je te bénirai sûrement et je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel et comme le sable au bord de la mer. Vos descendants prendront possession des villes de leurs ennemis.

Vous avez donc ce thème tout au long de la Genèse : Dieu promet à Abraham que sa postérité ou ses descendants seraient innombrables. Ils seraient si grands que personne ne pourrait les compter. Pas plus qu'on ne pourrait compter toutes les étoiles dans le ciel, le sable au bord de la mer ou tous les grains de poussière.

C'est le nombre de descendants d'Abraham. Je pense que c'est le langage sur lequel John s'appuie ici. Les deux images proviennent donc de l'Ancien Testament.

L'imagerie des tribus d'Israël et leur dénombrement, ainsi que leur multitude que personne ne pouvait compter, sont toutes deux des images de l'Ancien Testament qui s'appliquent à Israël. Ce n'est donc pas comme si le premier était israélite et le second ne l'était pas.

Les deux proviennent directement de l'Ancien Testament et s'appliquent tous deux à la nation d'Israël. Et voici la multitude innombrable. Je trouve intéressant que John ne capte pas, du moins dans cette image ; il ne reprend pas explicitement le thème de Genèse 12 selon lequel Abraham serait une bénédiction pour toutes les nations.

Curieusement, au contraire, il reprend la promesse de la propre postérité physique d'Abraham selon laquelle elle serait plus nombreuse que l'étoile, et si grande que personne ne pourrait la compter. Mais maintenant, Jean réinterprète dans un sens la promesse faite à l'ethnie d'Israël, la progéniture physique d'Abraham, et maintenant il l'applique à un groupe composé de toutes nations, tribus, langues et peuples. Tout comme Jean l'a fait dans les huit premiers versets et a pris la langue des 12 tribus d'Israël et les a comptés pour déterminer leur force militaire et l'a appliqué au nouveau peuple de Dieu composé de Juifs et de Gentils, maintenant il fait la même chose avec ceci langue d'une grande multitude que personne ne pouvait dénombrer.

En d'autres termes, en accomplissement des promesses faites à Abraham selon lesquelles la postérité physique d'Abraham serait plus nombreuse que les étoiles du ciel et le sable de la mer, si nombreuse que personne ne pourrait les compter, Jean prend maintenant cela et trouve son accomplissement ultime dans une grande multitude qui ne se limite pas seulement à l'Israël physique mais s'élargit pour inclure des gens de toutes tribus, langues, langues et nations. Encore une fois, ce que je veux dire, et je pense qu'il est important de comprendre, ces deux images, les 144

000 de chacune des 12 tribus d'Israël et l'innombrable multitude, s'appuient toutes deux sur le langage de l'Ancien Testament faisant référence à l'Israël de l'Ancien Testament, en l'appliquant maintenant au nouveau peuple de Dieu, l'Église. Ainsi, en accomplissement de la promesse faite à Abraham d'une descendance innombrable, ces descendants sont victorieux.

Et ce qui est intéressant, remarquez quelques textes que j'ai lus, en particulier le dernier, qui le liaient à leur victoire sur leurs ennemis, en particulier le chapitre 22 de Genèse. Maintenant, la multitude innombrable a été victorieuse de ses ennemis grâce à son fidèle témoignage de souffrance. Désormais, conformément aux promesses faites à Abraham, ses descendants sont victorieux de leurs ennemis en présence de Dieu et reçoivent leur récompense.

Mais encore une fois, les descendants sont composés de personnes de toutes langues, tribus et nations, y compris mais pas exclusivement Israël. Deux autres fonctionnalités sur lesquelles attirer votre attention. L'un d'eux que nous avons déjà mentionné, le fait qu'ils portent des robes blanches et des branches de palmier, ce qui, selon nous, représente probablement une victoire militaire.

Certains ont suggéré qu'il s'agissait également de caractéristiques de la Fête des Tabernacles et il est décrit ici que cette scène est l'accomplissement ultime de la Fête des Tabernacles, que nous trouvons célébrée dans le livre du Lévitique et qui démontrait, par exemple, la protection de Dieu de son peuple lorsqu'il le fit sortir d'Égypte. Et c'est certainement possible ici. Maintenant, le peuple a atteint le but de son Exode, et c'est la célébration de la fête, c'est maintenant la célébration de la présence de Dieu.

C'est possible, même si, encore une fois, l'essentiel de cela est simplement basé sur les robes blanches et les branches de palmier, dont il n'est pas certain que cela soit suffisant pour évoquer la Fête des Tabernacles. C'est possible, mais ce n'est pas certain, donc je vais laisser ça là. La seconde est de remarquer cette référence à la Grande Tribulation au verset 9, le premier verset de la description de la grande multitude.

Après cela, j'ai regardé, et devant moi se trouvait une grande multitude, que personne ne pouvait compter, debout là, vêtus de robes blanches. En fait, pour descendre dans le texte où Jean commence à demander à l'ange qui étaient ces personnes, l'ange lui dit finalement que ce sont ceux qui sont sortis de la grande tribulation. Ils ont lavé leurs robes, les ont rendues blanches dans le sang de l'Agneau, signifiant à nouveau la pureté et la justice et maintenant peut-être aussi la victoire.

Mais quelle est cette Grande Tribulation ? Eh bien, regardez ça ailleurs. Je pense que cette idée est développée tout au long de l'Apocalypse, mais probablement de la

Grande Tribulation, bien que de nombreux interprètes chrétiens de l'Apocalypse soient enclins à voir cela comme une période spécifique à la toute fin de l'histoire, quelque peu associée à une période réelle de sept ans, mais beaucoup le feraient. considérez cela comme la Grande Tribulation est une période spécifique juste à la toute fin de l'histoire comme prélude à la seconde venue du Christ. À mon avis, cependant, lorsque vous rassemblez le reste du livre, je pense que la Grande Tribulation décrit probablement toute la période de l'existence du peuple de Dieu jusqu'à la seconde venue du Christ.

Une période décrite comme une période de tribulation, de troubles. C'est une période, comme nous l'avons déjà vu, de souffrance et même de persécution de la part d'empires dominants comme Rome, de la part de la bête, qui trouve finalement son impulsion dans la tentative de Satan de détruire Dieu et son peuple dans Apocalypse chapitre 12. , de sorte que probablement la Grande Tribulation fait référence à toute la période de l'existence du peuple de Dieu, à toute la période de l'existence de l'Église jusqu'au retour du Christ. Ainsi, déjà, les gens du premier siècle vivaient à l'époque de la Grande Tribulation.

La tribulation avait déjà été inaugurée. Le peuple de Dieu avait déjà commencé à souffrir des tribulations de la part de l'Empire romain, de la part de ceux qui le persécuteraient et qui lui résisteraient. Des gens comme Antipas, par exemple, ont souffert aux mains de Rome, et bien d'autres dont Jean était convaincu qu'ils souffriraient à cause de leur témoignage fidèle face à un Empire romain hostile.

Ainsi, la Grande Tribulation ne devrait probablement pas être limitée à une période finale, même si l'on pourrait s'en tenir au fait que cette période continuera à dégénérer en une effusion finale de tribulation qui sera ensuite interrompue lorsque le Christ reviendra à sa seconde venue pour apporter le jugement. et le salut. Mais en même temps, la réalisation de la Grande Tribulation s'étend probablement sur toute la période commençant au premier siècle, en commençant par le déclenchement des persécutions sous l'Empire romain, peut-être même avant Domitien. Si ce livre a été écrit sous Domitien, peut-être même en remontant à Néron, peut-être même en remontant à la mort et au martyre de Jésus-Christ sous la domination romaine.

Toute cette période qui commence maintenant avec la mort de Jésus et le déclenchement des persécutions sous Rome inaugure désormais cette période de tribulation qui ne culminera qu'avec la seconde venue de Jésus-Christ. Et toute cette période est la période de la Grande Tribulation. Et maintenant, ces gens sont sortis victorieux de cette période de tribulation et se tiennent au ciel pour recevoir leur récompense.

Maintenant, une autre question liée à ce chapitre est de savoir quand cet événement se produit. Il est intéressant de noter qu'il y a deux possibilités, et peut-être qu'elles

ne sont pas exclusives, mais la première est qu'il pourrait s'agir d'une scène qui se produirait immédiatement après la mort des fidèles souffrants. Ceux qui souffrent jusqu'à la mort à cause de leur témoignage fidèle entrent alors immédiatement dans leur héritage. Ils sont victorieux devant le trône.

Et ainsi vous avez une scène de trône céleste avec tous les fidèles de Dieu vêtus maintenant de robes blanches comme cela a été promis, par exemple, dans les Lettres aux Secondes Églises. Alors maintenant, ils se tiennent devant le trône céleste. Mais une autre possibilité est remarquée à la toute fin, aux tout derniers deux ou trois vers, trois vers, vous avez une chanson qui est chantée dans un sens, ou du moins vous avez une série de vers mis sous forme poétique ou hymnique dans la plupart des traductions anglaises.

Et laissez-moi les relire. Et c'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, cette multitude innombrable de toute tribu, langue et langue. Ils sont devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son temple.

Celui qui est assis sur le trône habitera sur eux, ou une tente ou un tabernacle sur eux étendra sa tente sur eux. Ils n'auront plus jamais faim ; ils n'auront plus jamais soif. Le soleil ne les frappera pas, ni aucune chaleur torride, car l'Agneau sera au centre du trône et sera leur berger.

Il les conduira aux sources d'eau vive. Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. Maintenant, deux choses.

Tout d'abord, il est intéressant qu'il soit décrit comme une multitude innombrable, ce qui semble suggérer une finalité ou semble suggérer le groupe final complet. Mais deuxièmement, certains de ces textes que je viens de lire, curieusement, quand on arrive à Apocalypse 21, c'est une sorte de pastiche des textes de l'Ancien Testament. Lorsque vous arrivez à Apocalypse 21, ces mêmes textes se reproduisent.

Tout le monde se souvient et se souvient que Dieu essuiera les larmes de leurs yeux. Et le langage de l'Agneau qui tente ou tabernacle sur eux rappelle le chapitre 21, verset 3, que Dieu, dans une nouvelle relation d'alliance, établira sa demeure ou sa demeure sera avec eux. Sa tente et sa tente seront avec son peuple.

Ils n'auront plus jamais faim ni soif. Les conduire aux sources d'eau vive se produit au chapitre 21. Je me demande donc s'il ne s'agit pas simplement d'une sorte d'aperçu ou d'un instantané de la nouvelle création dans les chapitres 21 et 22 qui déjà, en prévision de la description plus complète qui a lieu, où le ciel revient en fait sur terre dans les chapitres 21 et 22.

Nous trouvons ici une sorte d'instantané, un aperçu du peuple de Dieu entrant dans son héritage final. Ce ne serait pas principalement, voire pas du tout, une vision de ce

qui se passe immédiatement après leur mort et des saints allant au ciel, mais ce serait une scène consommée de tout le peuple de Dieu qui a été fidèle et reçoit maintenant sa récompense, se tenant devant Dieu. , cette multitude innombrable, et maintenant ils entrent dans leur héritage, la nouvelle création qui sera reprise et décrite plus en détail lorsque nous arriverons aux chapitres 21 et 22 d'Apocalypse. C'est donc une sorte d'aperçu rapide de ce qui est dévoilé dans plus de détails alors.

Donc, pour résumer, le but du chapitre 7 est de démontrer que pendant la période de tribulation et pendant la période du jugement de Dieu sur la terre, sur le méchant Empire romain, et probablement ensuite sur tout autre empire qui jouerait ce rôle en menant jusqu'au jugement final, qui peut s'y opposer ? Jean répond alors à cette question au chapitre 6. Ceux qui peuvent se tenir debout sont ceux qui appartiennent au nouveau peuple de Dieu, l'Église, qui sont scellés et protégés, qui sont dépeints comme une puissante armée en accomplissement de l'imagerie d'Israël sortant et vaincre ses ennemis. Aujourd'hui, le peuple de Dieu s'engage dans la bataille et la guerre, mais il le fait à travers son témoignage de souffrance. Ironiquement, non pas par les armes, mais par leur témoignage fidèle et souffrant.

Et alors, s'ils le font, ils seront victorieux devant Dieu, accomplissant les promesses faites à Abraham selon lesquelles ses descendants seraient plus nombreux que les étoiles du ciel et le sable de la mer et qu'ils vaincraient leurs ennemis. Maintenant, ils sont victorieux dans la présence de Dieu, et dans une sorte d'aperçu rapide de l'avenir, ils reçoivent maintenant leur héritage, c'est-à-dire la vie dans la nouvelle création. La vie en présence de Dieu.

Ils sont donc récompensés et justifiés. Là encore, l'Apocalypse pourrait s'arrêter là. Vous avez eu la scène du jugement, et maintenant vous avez la scène du salut final.

Mais nous avons dit Révélation ; c'est un bon exemple de la façon dont l'Apocalypse est cyclique. Maintenant, John va sauvegarder et raconter des événements et des situations similaires en utilisant simplement des images différentes et depuis une perspective différente. Il nous reste donc un long chemin à parcourir pour arriver au bout, mais John l'a déjà atteint.

Maintenant, revenons en arrière et reprenons un peu la route à la fin en décrivant le jugement de Dieu dans le présent sur l'Empire romain et sur l'humanité méchante en décrivant ce que le peuple de Dieu doit faire, en décrivant la nature de son témoignage de souffrance, en menant puis jusqu'à la justification de Dieu pour son peuple, sa récompense pour son peuple et son jugement sur ses ennemis. L'autre chose que vous devriez examiner au chapitre 7 est la manière dont cela se rapporte aux églises des chapitres 2 et 3. Pour au moins deux des églises, mais aussi pour certaines des autres qui peuvent avoir des hésitants, souvenez-vous de certaines églises. Jésus-Christ parlant à travers Jean avait quelque chose de positif à dire à leur sujet, même s'il y avait encore des domaines dans lesquels Christ était préoccupé par

leur statut spirituel ou leur manque de témoignage. Pour ces églises et ces personnes, ce chapitre serait une source d'encouragement à persévérer.

Même face à la souffrance, ils remportent une victoire. C'est le moyen par lequel Dieu leur permet de devenir victorieux et d'établir son royaume grâce à leur témoignage fidèle, même au point de souffrir. Et cela leur rappellerait également que s'ils persévèrent, le résultat est qu'ils seront un jour récompensés et resteront fidèles.

Faisant partie d'une grande multitude, et non d'une petite minorité insignifiante, quel que soit son ampleur aux yeux de l'Empire romain, ils émergeront en réalité comme une grande multitude, seront victorieux et recevront leur récompense s'ils persévèrent. Cependant, de nombreuses églises, parmi lesquelles Jean s'est adressé à beaucoup, pourraient tomber du côté opposé. Ils peuvent se retrouver comme ceux qui sont soumis aux fléaux de Dieu, comme ceux qui ne sont pas victorieux, comme ceux qui se rangent du côté de ceux qui nuisent au peuple de Dieu et persécutent le peuple de Dieu.

La seule option est de se repentir et de maintenir leur fidèle témoignage en Christ, même si cela signifie leur souffrance et leur mort. Le chapitre 8 donc, faisant suite au chapitre 7, étant en quelque sorte un intermède entre le sceau numéro 6 et le sceau numéro 7, le chapitre 8 va maintenant reprendre la séquence des sceaux. L'autre chose à mentionner, l'autre chose qu'une illusion ou un intermède pourrait faire, l'autre chose qu'un intermède pourrait faire, c'est quand vous lisez les sceaux et tout le mal qui se produit et tout le chaos et les visions de jugements, parfois les sceaux. fonctionne presque littéralement comme un bref répit et ralentit en quelque sorte l'action et presque un moyen de vous aider à reprendre votre souffle avant la prochaine attaque de phoques.

Encore une fois, ce n'est pas la seule chose qu'ils font. Nous avons dit que l'interlude du chapitre 7 a une fonction théologique importante pour interpréter les événements et que se passe-t-il dans le chapitre 6 pour répondre à la question : qui peut se tenir au milieu de ce qui se passe dans le chapitre 6 ? Quelle est la relation du peuple de Dieu avec ce qui se passe au chapitre 6 ? Il a donc un rôle théologique important, mais en même temps, il offre en quelque sorte un sursis ou une brève pause au milieu des fléaux calamiteux et maléfiques qui se déversent sur la terre. Cela nous amène au chapitre 8, où la séquence des sceaux reprend.

Et nous avons dit que le chapitre 7 répond à la question : qui peut se tenir debout ? Cela peut également s'appliquer au chapitre 8. Qui est capable de s'opposer à ce qui se passe au chapitre 8 ? Nous verrons au chapitre 8 que les fléaux des trompettes racontés aux chapitres 8 et 9 visent uniquement ceux qui n'ont pas été scellés et n'ont pas reçu le sceau du chapitre 7. Encore une fois, cette section reprendra ensuite les jugements de Dieu sur la terre. Après avoir répondu à la question de

savoir quelle est la relation du peuple de Dieu avec les fléaux qui sévissent, nous constatons maintenant que la séquence des fléaux va reprendre, mais seulement après l'ouverture du septième sceau dans les premiers versets du chapitre 8. Voici donc le dernier sceau, le septième sceau.

Et encore une fois, après cela, cela mènera à la séquence de sept trompettes, dont nous verrons qu'elles seront également interrompues entre la sixième et la septième, mais nous y reviendrons plus tard. Mais ce qui est intéressant à propos de ce septième sceau du chapitre 8, comme nous le verrons, c'est qu'apparemment rien ne se passe lorsque le sceau est finalement ouvert. Mais avant d'examiner cela, je veux lire les chapitres 8 et 9. Nous lirons d'abord le chapitre 8, puis nous reviendrons en arrière et répondrons : qu'est-ce que le septième sceau ? Car, encore une fois, apparemment, rien ne se passe.

Au lieu de cela, il est écrit qu'il y a une demi-heure de silence au paradis. C'est très différent des six autres sceaux qui ont été ouverts. Mais commençons par lire le chapitre 8. Ensuite, les sept anges, qui avaient les sept trompettes, se préparèrent à les sonner.

Le premier ange sonna de la trompette, et il y eut de la grêle et du feu mêlé de sang. Et il fut jeté sur la terre. Un tiers de la terre fut brûlé, et un tiers des arbres furent brûlés, et toute l'herbe verte fut brûlée aussi.

Le deuxième ange sonna de la trompette, et quelque chose comme une immense montagne, toute en flammes, fut jetée dans la mer. Un tiers de la mer s'est transformé en sang. Un tiers des êtres vivants de la mer moururent et un tiers des navires furent détruits.

Le troisième ange sonna de la trompette, et une grande étoile, flamboyante comme une torche, tomba du ciel sur le tiers des fleuves et sur les sources d'eau. Le nom de la star est Wormwood. Un tiers des eaux devinrent amères, et beaucoup de gens moururent à cause des eaux devenues amères.

Le quatrième ange sonna de la trompette, et un tiers du soleil fut frappé, un tiers de la lune et un tiers des étoiles, de sorte qu'un tiers d'entre elles s'assombrirent. Un tiers du jour était sans lumière, ainsi qu'un tiers de la nuit. Et pendant que je regardais, j'entendis un aigle qui volait dans les airs, criant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause du son de la trompette qui allait retentir par les trois autres anges.

Et je vais m'arrêter là, mais au chapitre 9, nous ne devrions probablement pas avoir de saut de chapitre ici, car le chapitre 9 continue la séquence des trompettes. Mais il est intéressant de noter que, comme nous le verrons, les trois trompettes suivantes sont séparées des quatre premières, tout comme les quatre premiers chevaux, les

quatre premiers sceaux, ont été séparés des trois autres. Et nous retrouvons le même schéma ici.

Ainsi, les quatre premières trompettes du chapitre 8 forment en quelque sorte une unité, puis le chapitre 9 commence à raconter les trois dernières trompettes. Comme nous l'avons déjà dit, tout comme les sceaux, les sixième et septième trompettes seront séparées par un intermède qui, encore une fois, n'est pas seulement une digression, mais nous verrons de véritables fonctions pour interpréter davantage ce qui se passe dans les chapitres 8 et 9. Il joue un rôle théologique très important dans le récit de la vision. Mais les chapitres 7 et 9 de la Trompette se termineront avec la sixième trompette.

Le chapitre 7 de la Trompette apparaîtra plus tard dans le chapitre 11, versets 15 à 19. Nous constaterons que la septième trompette sonne enfin. Mais il est intéressant de noter que le septième sceau est finalement descellé au tout début du chapitre 8. Et comme je l'ai dit, ce qui est étrange, c'est qu'apparemment rien ne se passe.

Lorsque le septième sceau est ouvert, tout ce qu'il dit, c'est qu'il y eut un silence dans le ciel pendant environ une demi-heure. Et j'espère que, comme vous l'avez compris maintenant, nous ne devrions probablement pas prendre cette demi-heure comme une demi-heure littérale, car si vous aviez votre montre allumée, vous pourriez regarder l'aiguille des minutes parcourir la moitié du cadran du cadran. horloge, et alors ce temps serait écoulé. Mais une demi-heure, suggérant probablement encore une fois quelque chose d'important, mais quelque chose de limité, quelque chose qui ne dure pas éternellement.

Maintenant, la question est : pourquoi ce silence pendant une demi-heure ? Ce qui, à première vue, ne me semble pas vraiment représenter le contenu du sceau. Lorsque vous lisez les 6 autres sceaux, quelque chose de très spécifique se produit. À l'exception du Sceau 5, qui est une vision des âmes sous l'autel qui crient, tous les autres sont des jugements actifs de Dieu sur l'Empire romain et sur l'humanité mauvaise, impie et idolâtre qui refuse de le reconnaître et persécute les saints.

Mais maintenant, tout d'un coup, un sceau s'ouvre et il y a tout simplement le silence. Et rien ne se passe réellement. Pour cette raison, beaucoup suggèrent que le sceau numéro 7, comme nous l'avons dit, comme un télescope que vous continuez à sortir, chaque section contient les autres sections à l'intérieur.

Certains diraient que le sceau numéro 7 contient en fait les sept trompettes suivantes. C'est tout à fait possible. Cependant, je me demande encore une fois si le silence ne joue pas un rôle différent et joue peut-être un rôle à la lumière de son origine dans l'Ancien Testament.

Il y a 3 manières possibles, je pense, de considérer le silence comme faisant partie du sceau. La première est, et les commentaires ont suggéré ces 3, et il y en a d'autres, mais je me concentre simplement sur ce qui pourrait être les 3 solutions les plus probables ou les 3 les plus courantes. L'un d'eux est que le silence fournit simplement une pause dramatique dans l'action.

Un peu comme nous l'avons dit avec l'interlude, vous remontez jusqu'ici aux sceaux, et il n'y a eu qu'un jugement après l'autre, et cela se termine par cette scène cataclysmique du démantèlement de l'univers comme représentation symbolique du jugement final de Dieu. et le jour de la colère de Dieu et de la colère de l'Agneau. Maintenant, le silence offre en quelque sorte un répit ou une pause dans l'action avant la prochaine série de jugements, qui sont sur le point d'avoir lieu en 8 et 9. C'est donc à nouveau une sorte d'occasion de reprendre son souffle et de se préparer à ce qui se passe. va venir ensuite. C'est tout à fait possible et cela a certainement du sens ici.

Cependant, deux autres fonctions possibles. Le numéro 1 est, ou le numéro 2, le numéro 1 étant une pause dramatique dans l'action, le numéro 2 est le silence, peut-être le silence pour que les prières des saints puissent être entendues, ce qui est exactement ce qui se passe ensuite après le silence que nous sommes. présenté aux anges qui se tiennent devant Dieu et qui ont sept trompettes, mais ils ne sonnent pas de trompettes pendant quelques versets supplémentaires. Au lieu de cela, vous avez cette image d'un ange montant à l'autel et remplissant sa cuve, son encensoir, avec les charbons de l'autel, ou, je suis désolé, l'encens de l'autel, qui contient aussi les prières des saints, qui sont offerts à Dieu.

Encore une fois, nous avons déjà vu ce thème selon lequel l'idée est que les jugements qui sont sur le point de suivre doivent être considérés comme une réponse aux prières des saints. Nous lisons cela, souvenez-vous du texte que nous lisons du 1er Enoch et surtout du 4e Esdras, que les prières des saints, les prières étant toujours offertes en faveur des saints qui souffrent, donc ici, les prières des saints vont probablement reviennent en arrière et rappelez-vous le chapitre 6, le cri des martyrs, combien de temps, Seigneur. Et ainsi, ce silence peut être fait pour que la prière des saints puisse être entendue, indiquant que le reste des jugements maintenant dans les chapitres 8 et 9 en particulier sont une réponse à la prière des saints.

Une troisième possibilité également est que, dans l'Ancien Testament, le silence est souvent un silence qui anticipe le jugement à venir. Le jugement de Dieu et l'intervention de Dieu se présentent sous la forme d'un jugement. Un silence est en quelque sorte une réponse de crainte à la lumière du jugement imminent à venir.

Et cela aurait certainement du sens. Le septième sceau est donc le silence à cause du jugement à venir, qui pourrait être les chapitres 8 et 9, ces jugements de trompette.

Mais je remarque aussi qu'il me semble que nous avons déjà un autre jugement au chapitre 8, dans lequel nous avons dit que chacune des séries de sceaux, de trompettes et de coupes vous amène jusqu'à la toute fin.

Au chapitre 8, je suis désolé, au chapitre 6, le tout dernier sceau, nous avons vu l'image de la dissolution de l'univers et des gens disant, cachez-vous car le grand jour de la colère de Dieu est présent. Au chapitre 8, le septième sceau pourrait maintenant nous amener au jour même du Seigneur car remarquez ce qui se passe au verset 5. Puis l'ange, après avoir pris un encensoir et l'a rempli de l'encens, qui est la prière des saints, et cela monte vers Dieu, probablement le cri de justification, la prière pour que les saints soient vengés, que leur sang soit vengé, qu'ils soient justifiés.

Maintenant, l'ange se dirige vers l'autel, remplit son encensoir de feu et le jette sur la terre, un acte symbolique de jugement. Et maintenant, remarquez, encore une fois, le langage du jugement que, encore une fois, l'auteur reprend de l'Ancien Testament. Et il y eut des coups de tonnerre, des grondements, des éclairs et un tremblement de terre.

En d'autres termes, tout cela ensemble pourrait constituer le contenu du septième sceau. Lorsque le septième sceau est ouvert, il y a le jugement, oui, pour une sorte de pause dans la scène, mais aussi pour que les prières des saints puissent être entendues et aussi comme une anticipation du jugement de Dieu. Et puis ce jugement, ce jugement final, se présente sous la forme d'un feu lancé sur la terre et de grondements, d'éclairs et d'un tremblement de terre.

Et donc ici, encore une fois, nous avons une sorte de résumé. Ici, nous sommes amenés à la toute fin. Nous voici enfin, une fois de plus, amenés au jour du Seigneur et au jugement final.

Pour mentionner juste quelques autres choses à propos des versets 3 et 4 du chapitre 8, en fait deux choses que je veux souligner. Tout d'abord, remarquez encore une fois toutes les images du temple que la salle du trône céleste représentait comme un temple. Ici, apparemment, la scène change à nouveau, avec Jean de retour au ciel ou peut-être Jean toujours au ciel du chapitre 7. Le chapitre 7 se termine avec Jean voyant la multitude devant le trône dans le ciel.

Maintenant, de son point de vue céleste, il voit l'ange dans le contexte du ciel, comme d'un temple. Remarquez l'autel, qui semble ici refléter également l'autel des parfums de l'Ancien Testament. L'encensoir qui était l'un des ustensiles du temple et la langue du feu et du charbon.

Nous avons donc ici clairement une image du ciel représenté comme un temple et peut-être des anges fonctionnant comme des prêtres. Mais l'objectif principal ici est

qu'ils soient impliqués non seulement dans la médiation des prières des saints adressées à Dieu, les prières qui crient probablement justice et vengeance ou justification, mais aussi dans le jugement final du septième sceau qui est déversé au verset 5. ... Encore une fois, avec le silence, le verset 5 est le jugement du sceau numéro 7. Vous avez donc cette image d'une salle d'audience céleste qui se poursuit aux versets 3-4. L'autre chose est la remarque, et c'est ce qui rend l'Apocalypse parfois si difficile à décrire si c'est effectivement ce que nous sommes censés faire.

Et c'est intéressant quand vous regardez les grandes lignes du livre de l'Apocalypse, ils ont vraiment du mal à ce genre d'endroits. Il est intéressant de noter que 8, 1-5 finit par chevaucher le septième sceau et les sept trompettes. Parce que remarquez, si le verset 5 fait partie du contenu du septième sceau, remarquez qu'au verset 2 vous êtes déjà introduit, j'ai vu sept anges qui se tiennent devant Dieu et on leur a donné sept trompettes.

Mais ensuite les versets 3 à 5 semblent revenir au contenu du sceau numéro 7, où l'ange offre les prières des saints puis se prépare à déverser le jugement de Dieu sous la forme des charbons de l'autel. Curieusement, les sept anges sont présentés au chapitre 2, mais ils ne font rien. Ils ne font rien jusqu'au verset 6. Il y a donc en quelque sorte cette imbrication ; les érudits appellent souvent cela une fonctionnalité d'imbrication, et ils l'appellent d'autres choses, mais quoi qu'il en soit, vous avez des sections qui s'emboîtent et se chevauchent là où une section se termine tandis qu'en même temps, une autre ne fait que commencer et continuera.

Cela rend les choses très difficiles, y compris les intermèdes qui interrompent le Sceau 6 et le Sceau 7 et, plus tard, les trompettes 6 et 7. Ces intermèdes, ces caractéristiques imbriquées de l'Apocalypse, rendent très difficile l'élaboration d'un aperçu simple et précis du livre de l'Apocalypse parce que les choses s'emboîtent en quelque sorte, ou comme nous l'avons dit, il y a des intermèdes qui interrompent les séquences comme nous le trouvons avec les sceaux et les trompettes. Donc à partir du chapitre 6, maintenant que les sept sceaux ont été ouverts, dont le contenu est probablement le silence et aussi le jugement du verset 5, l'auteur nous a amené à la fin avec le verset 5, le jour du Seigneur, il va sauvegardez et racontez une autre série de jugements sous forme de trompettes. Au chapitre 6, Je suis désolé, au chapitre 8, en commençant par le verset 6 jusqu'à la fin du chapitre, puis de nouveau au chapitre 9, nous sommes présentés aux sept trompettes, et à mesure que chaque trompette sonne, quelque chose se passe sur la terre. ou la mer.

Et aussi quelque chose va se passer dans les cieux également dans l'une de ces trompettes. Nous avons également dit que le chapitre 9 continue la séquence des trompettes mais nous trouvons trois choses qui se passent. Le premier, chapitre 8, nous présente les quatre trompettes qui sont étroitement liées les unes aux autres comme l'étaient les quatre premiers sceaux.

Ensuite, les trois trompettes suivantes semblent être liées les unes aux autres et semblent avoir un caractère qui leur est propre car elles sont introduites au verset 13 par un triple malheur prononcé par un être angélique ou par un aigle. Ainsi, au verset 13, nous sommes présentés à un aigle, et il émet un triple malheur, qui, nous dit-il, correspond aux trois trompettes suivantes. Deux de ces trompettes seront racontées en détail au chapitre 9. Ce seraient les trompettes 5 et 6. Ensuite, la septième, comme nous l'avons déjà dit, est la septième trompette, qui correspond vraisemblablement au troisième malheur.

Alors, si vous suivez bien, le chapitre 8 commence par nous présenter trois malheurs qui correspondent aux trois dernières trompettes. Ainsi, les trompettes 5 et 6 devraient être malheurs 1 et 2. Et puis la trompette sept sera malheur 3. Mais encore une fois, la trompette numéro 7 est séparée de la 6 par un intermède composé du chapitre 10 et aussi d'une grande partie du chapitre 11. Et puis, au chapitre 11, versets 15-19, nous entendons enfin le son de la trompette numéro 7, qui est alors probablement le troisième malheur que l'aigle nous présente ici.

L'une des questions les plus importantes pour comprendre ceci est simplement un commentaire général avant d'examiner les trompettes un peu plus en détail ou avec autant de détails que possible. Je pense que lorsque vous lisez ceci, il devient un peu difficile d'essayer de comprendre exactement, étant donné la nature symbolique de ce qui se passe et étant donné le langage utilisé, il est un peu difficile de déterminer précisément ce que ces trompettes impliquent. Mais il est clair qu'ils représentent le jugement de Dieu sur terre.

Mais un point important à souligner dès le début est que lorsque vous les lisez, comme je viens de le faire, lorsque vous lisez attentivement ces fléaux de trompettes, vous ne pouvez pas vous empêcher de remarquer, comme de nombreux commentaires l'ont souligné, et si vous regardez certains commentaires, ils le présenteront même sous forme de graphique pour que vous puissiez le voir facilement, c'est qu'une fois de plus nous devons retourner à l'Ancien Testament pour comprendre cela, et c'est en remontant aux fléaux de l'Exode. Lorsque vous lisez ces plaies, ces plaies de trompette dans les chapitres 8 et 9 également, les parallèles avec l'Exode, mais pas dans le même ordre que les dix plaies de l'Exode, et encore une fois Jean utilise le chiffre 7 pour indiquer la complétude, la plénitude, la perfection, le nombre complet et parfait des jugements de Dieu en ce moment sur la terre. Outre les différents nombres, encore une fois, Jean utilise le nombre 7, et dans un ordre différent ; la plupart d'entre eux ressemblent à l'une des plaies qui se sont abattues sur l'Égypte.

Par exemple, lorsque vous lisez ceci, la première plaie est une plaie de grêle correspondant à l'une des plaies égyptiennes. Une autre consiste à transformer l'eau en sang et à faire en sorte qu'elle ne puisse pas l'être ; il était impropre à la consommation, de sorte que même certains moururent en le buvant. Un autre

assombrit les constellations, de sorte que le tiers du jour était sombre, ressemblant à l'une des plaies égyptiennes.

Plus loin dans le chapitre 9, nous serons présentés à une invasion de sauterelles qui a plus d'une origine dans l'Ancien Testament, mais au moins l'une d'entre elles est l'une des plaies égyptiennes. Donc John, je pense, modélise soigneusement, et nous verrons également que ce n'est pas nouveau avec John. D'autres apocalypses se sont souvent inspirées des images de la peste de l'Exode pour décrire les jugements de la fin des temps.

Cependant, Jean s'inspire clairement des plaies de l'Exode pour décrire ses propres jugements. Ce que Jean veut donc faire, c'est démontrer, je pense, la signification théologique du jugement de Dieu. En d'autres termes, l'essentiel n'est pas tant de prédire une série précise de jugements. En fait, je pense que le fait que Jean s'inspire de l'Exode utilise désormais symboliquement les plaies pour décrire les jugements de Dieu sur Rome et sur un monde méchant menant à une seconde venue.

Ce fait même rend difficile l'identification précise de ce dont il s'agit. Encore une fois, la principale préoccupation de Jean est d'utiliser symboliquement les plaies de l'Exode pour décrire le jugement de Dieu. C'est pourquoi j'ai dit que je pense qu'il est plus important que d'identifier précisément de quoi il s'agit et à quoi ressemblent-ils ou à quoi ils ressembleront, c'est de comprendre le point théologique que Jean fait valoir et il ne s'agit pas seulement de prédire une série de jugements futurs spécifiques, mais théologiquement. dire quelque chose sur le jugement de Dieu.

Et c'est de la même manière que Dieu a jugé une nation méchante, idolâtre et oppressive qui est la nation égyptienne dans le passé, en prélude au sauvetage et à la rédemption de son peuple et à son introduction dans le pays de la même manière que Dieu juge. une nation méchante, méchante et idolâtre, Rome et toute autre nation soucieuse de suivre leurs traces en prévision et en prélude à Dieu sauvant à nouveau son peuple et le conduisant dans son héritage qui finit par être la nouvelle création d'Apocalypse 21 et 22. Le point principal est donc d'évoquer le motif de l'Exode, pas de nous amener à spéculer exactement à quoi ressembleront-ils, à quoi ressembleront-ils, certainement pas d'additionner tous ces tiers et de dire que nous avons autant de personnes en vie maintenant, donc exactement un tiers sera endommagé ou une grande partie de la surface de la terre est recouverte d'eau et d'arbres et voici exactement dans quelle mesure ce n'est pas le point de vue de John, encore une fois, son objectif est d'évoquer l'Exode pour dire quelque chose sur le jugement de Dieu pour souligner la signification théologique en aidant nous rappelons l'Exode en nous amenant à établir des liens avec et à attirer notre attention sur l'Exode de la même manière que Dieu a jugé un empire maléfique et oppressif dans le passé, de sorte que Dieu juge à nouveau un empire oppressif, idolâtre, méchant et athée maintenant comme un prélude à et en prévision du rachat de Son peuple, ce que nous avons déjà vu, ils ont déjà utilisé un autre thème

de l'Exode. Dieu a déjà créé un peuple, un royaume de prêtres, c'est pourquoi Dieu a conduit Israël hors d'Égypte maintenant, une fois de plus, Dieu a créé un royaume de prêtres et les rachète de cet empire méchant et oppressif et les amènera à leur héritage qui, encore une fois, nous l'avons dit, sera la nouvelle création d'Apocalypse 21 et 22. Maintenant, lors de la prochaine session, nous ferons quelques autres commentaires sur la signification de la connexion avec l'Exode. puis essayez de donner un sens à ce que ces fléaux de trompettes pourraient suggérer au chapitre 8 mais aussi au chapitre 9.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 13, Apocalypse 7, La Multitude, et du chapitre 8, Le Sceau Final.